

Jean-Marc Guehl, membre de la SHAL, vient d'être élu à l'académie de l'Agriculture de France. Le Républicain Lorrain s'est fait l'écho le 7 janvier dernier.

SOUCHT Parcours

L'appel de la forêt le conduit jusqu'à l'Académie d'agriculture de France

Jean-Marc Guehl, originaire de Soucht, a été élu à l'Académie d'agriculture de France. Cette prestigieuse institution avait été créée en 1761 par Louis XV à Paris. Ses missions sont diverses, dont celle de conseil notamment auprès du gouvernement.

Jean-Marc Guehl vient d'être élu titulaire à l'Académie d'agriculture de France. Une belle consécration pour celui qui a consacré toute sa vie professionnelle à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE). L'appel de la forêt est né lorsqu'enfant, il jouait dans les bois à Soucht, village du pays de Bitche où il a grandi. Ce petit-fils de sabotier a choisi la recherche malgré un diplôme d'ingénieur décroché à l'Institut national agronomique Paris-Grignon et un DEA de physiologie végétale.

Jusqu'en Guyane

Cette aventure scientifique l'a conduit à étudier les arbres juste dans les forêts tropicales de Guyane où l'on trouve jusqu'à 250 espèces d'arbres à l'hectare, contre une trentaine dans l'Hexagone.

Mais quel est le rôle de l'Académie d'agriculture, dont le siège se trouve rue de Bellechasse à Paris ? « L'Académie d'agriculture de France a pour mission de contribuer, dans les domaines scientifique, technique, économique, juridique, social et culturel à l'évolution de l'agriculture et du monde rural. Elle donne aussi des avis sur toutes questions relevant de sa compétence, et notamment sur celles dont elle est saisie par le gouvernement », explique ce passionné de nature. L'État a d'ailleurs retenu l'avis de l'Académie pour la rénovation de la charpente de la cathédrale Notre-Dame qui avait brûlé le 5 avril 2019. « Certaines voix écologistes étaient élevées contre le fait d'utiliser du bois, préférant le bé-

ton ou l'acier. Mais il y a plus de chênes en France aujourd'hui, sous une très grande variété d'âges et de dimensions, qu'au Moyen Âge. La quantité d'arbres, nécessaires pour refaire la charpente de Notre-Dame-de-Paris, ne représente qu'une goutte d'eau dans nos forêts : au maximum 2 000 m³ pour une récolte annuelle française en 2017 d'environ 2,5 millions de m³ de grumes de chêne destinées au sciage », explique ce spécialiste bien décidé à jouer son rôle au sein de la commission forêt et filière bois.

Membre de la Shal

Retraité depuis quelques jours, il va partager son temps libre à la Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine (Shal) dont il est membre. « Je suis en train de préparer un article sur l'histoire de l'ancien moulin de la Klabach à Goetzenbruck, maintenant disparu. Je confesse que cela relève en premier pour moi d'un lien affectif car les promenades domi-



Jean-Marc Guehl a été élu à l'Académie nationale d'agriculture. Spécialiste des arbres, il siègera dans la commission Forêts et filières bois. Photo RL/DR

nicales de mon enfance avec mon père passaient régulièrement par ce petit hameau encore habité à cette époque et qui reste un peu magique pour moi. » Mais à travers ces activités, c'est aussi l'histoire des forêts et de leur utilisation qu'il entend abor-

der. Car pour lui, « l'utilisation paysanne, la surexploitation par les verreries ou les forges pourrait encore affecter le fonctionnement actuel des écosystèmes forestiers. » Un beau sujet d'écologie historique !

Claude DI GIACOMO